LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No 310 — OTTAWA, VENDREDI 13 AVRIL 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 13 Avril 1888

Les conservateurs nationaux ont formé une association à Trois-Rivières.

La commission du travail doit siéger prochainement à St Hyacinthe.

On dit qu'un syndicat, a été formé à Québec pour acheter le steamship "Great Eastern"

L'hon. M. Taillon a porté la parole, hier soir, au club conservateur de Montréal. L'assemblée était très nombreuse.

M. Leblanc sera de nouveau candidat à Laval, on dit que le candidat de M. Mercier sera M. Fortin.

D'après "l'Interprète" la nomination du Juge Olivier serait dûe aux efforts de M. Evanturel.

Les conservateurs de Montréal parlent de donner un banquet, à l'honorable M. Taillon, avant la prochaine session de la législature provinciale.

L'hon. M. Thompson proposera lundi que la chambre se forme en comité général afin d'amender l'acte concernant les traitements annuels des juges.

Les nombreux amis de l'honorable M. Fortin seront heureux d'apprendre que l'état de sa santé s'est quelque peu amélioré dans ses derniers jours.

M. Creighton gérant de " l'Empire " doit comparaître en cour lundi à Quebec, pour répondre à une accusation de libelle formulée par l'hon. M. Mercier.

L'honorable M. Alexander, au sénat, a donné avis d'une motion pour modifier l'Acte de l'Amérique du Nord aux fins de permettre au sénat d'élire son propre président.

L'honorable O Mowat est en cette ville pour s'entendre avec le gouvernement fédéral sur l'établissement d'un tribunal d'arbitrage pour le règlements de différents entre le gouvernement du Canada et ceux d'Ontario et de Québec.

M. Davis fera lundi l'interpellation suivante : Les terres affermées en vertu d'anciens baux et qui n'ont pas servi à l'élève du bétail ou qui n'ont pas été occupées, doivent-elles être fermées à la colonisation pour une période indéfinie ?

M. Choquette demandera lundi : Copie de tous papiers, documents, lettres, etc., échangés entre le gouvernement et toute compagnie ou tout particulier, relativement à la construction d'un pont devant relier Québec et Lévis,

Il y a, dit on, 80,000 commis-voyageurs aux Etats-Unis. Chacun d'eux dépense en moyenne $3,000 par année, ce qui fait une dépense collective d'au moins $240,000,000. En ajoutant maintenant les appointements qu'ils reçoivent on arrive au joli chiffre de $310,000,000 que coûte annuellement l'entretien de cette armée.

M. Préfontaine demandera, lundi : Est-ce l'intention du gouvernement de mettre à exécution prochainement les moyens suggérés par diverses personnes et entre autres par le capitaine Léger, en construisant des piliers sur le lac St Louis, pour diminuer les dangers et les dommages de l'inondation du St Laurent sur la rive sud dans les comtés de Laprairie, Chambly et Verchères ? Si oui, un montant suffisant sera-t-il mis dans les estimés pour faire ces travaux dans le cours de la prochaine saison ?

Les journaux de Berlin publient d'intéressants détails sur le testament de l'empereur Guillaume. La fortune privée du souverain défunt se monterait à$12,000,000. Trois cinquièmes de cette somme seraient légués au trésor de la couronne, deux cinquièmes à l'empereur Frédéric et à la sœur de l'empereur Guillaume, la grande duchesse douairière de Mecklembourgh-Schwerin. Les châteaux Sous-les-Tilleuils de Babelsberg et de Coblance sont donnés à l'Impératrice Augusta.

Notre compatriote M. Aram J. Pothier, vient d'être, pour la seconde fois, élu député de Woonsokett au parlement du Rhode Island, par une majorité de 177 voix. On dit que c'est la plus forte majorité qu'un républicain ait encore pu obtenir.

M. Pothier est le premier Canadien-français élu par la ville de Woonsokett, et il occupe une position tout à fait distinguée parmi nos Canadiens des Etats-Unis. C'est un écrivain de talent et qui a publié maints articles importants dans un grand nombre de nos journaux français. Il est né à Yamachiche, comté de Saint-Maurice.

Nos félicitations.

LE FUTUR MINISTRE

L'*Etendard* et les autres organes du gouvernement rouge national annoncent que probablement M. White, ex-député de Mégantic à la législature locale, entrera dans le cabinet Mercier comme ministre des Travaux Publics et le représentant de la minorité anglaise. Encore un triomphe pour les Castors ! M. Mercier était anxieux d'avoir M. Zorobabel Noyes à ses côtés, mais il a été obligé de céder encore une fois à ses *alliés*. Ils s'objectaient à M Noyes parce qu'il était franc-maçon et orangiste. Ils aiment mieux M. White, et ils ont raison à leur point de vue ; car M. White n'a pas eu le courage de voter sur la question Riel, il était *absent* lorsque ce vote fut pris. Encore une raison pour qu'ils l'aiment mieux que M. Noyes, c'est que si M. White est franc maçon et orangiste, il ne s'en vante pas. Il n'a pas le courage de déclarer hautement ses convictions, il se cache hypocritement tout comme le ferait les hypocrites pharisiens de l'école de l'*Etendard*. M. White a toutes leurs sympathies. Ils voient en lui un ministre qu'ils mèneront à leur guise. La *corde* se resserre de plus en plus autour du cou de l'homme de la providence et son triomphe au banquet, à lui donné par les nationaux de Montréal, est bien minime comparé aux triomphes que remportent sur lui les castors à chaque fois que l'occasion s'en présente.

COMTÉ DE RUSSELL

Le " Free Press " d'hier soir fait un appel aux électeurs du comté de Russell en faveur de M. Edwards, le candidat libéral et cet appel se base sur le fait que M. Edwards est un riche marchand de bois du comté. Voyant le peu de progrès qu'ont fait les libéraux depuis les dernières élections générales et sentant sans doute que la politique de ce grand parti n'est pas appréciée par les électeurs du comté de Russell, l'organe libéral laisse de côté son programme et s'en tient aux personnalités. Nous croyons que le peuple devrait être appelé à se prononcer d'une manière franche et sincère sur les grandes questions du jour et l'élection devrait se faire seulement sur le mérite des deux partis. Il ne s'agit pas d'élire M. Edwards ou d'autres, mais il s'agit de supporter ou de condamner le gouvernement actuel.

Pour nos compatriotes de Russell, la question est de savoir si le parti conservateur offre toutes les garanties nécessaires pour la protection de leurs droits et de leurs privilèges, et si le programme annoncé au pays par Sir John Macdonald en 1887 a été suivi tel qu'adopté par la grande majorité des électeurs.

Nous prendrons probablement une part active dans la lutte et nous devons le dire en commençant que nous laisserons les personnalités de côté et nous nous occuperons des principes.

FETE INTIME.

Hier soir, les nombreux amis de M. L. Z. Mallette, entrepreneur des nouvelles bâtisses départementales causèrent à ce monsieur une agréables surprise, à l'occasion du cinquante deuxième anniversaire de sa naissance, en lui présentant une adresse de félicitations accompagnée d'un cadeau superbe : une chaîne en or d'un grand prix. M. Mallette sut trouver des paroles appropriées pour remercier ses employés de cette touchante marque d'estime et leur exprima le plaisir que lui causait une semblable surprise à laquelle il était loin de s'attendre. Cette présentation, naturellement, donna le signal d'une jolie fête et tous se rendirent chez M. Hollman où la gaîété reprit comme de plus belle au milieu de cette réunion nombreuse d'employés entourant un patron dont les qualités du cœur et de l'esprit en ont fait en même temps un ami sincère.

M. Octave Labelle, surintendant des travaux, ne voulut pas laisser passer une si belle occasion sans faire l'éloge de M. Mallette dont il proposa la santé. M. Labelle se fit l'interprète de tous ceux présents en énumérant les titres de leur digne patron, M. Mallette, dans des termes fort bien sentis et de manière à faire voir que tous sont unanimes à considérer ce monsieur comme le type du parfait gentilhomme dont l'affabilité ne se dément jamais. Les paroles de M. Labelle furent accueillies par de bruyantes acclamations et la santé qui venait d'être proposée à l'hôte fut bue avec un enthousiasme qui ne saurait se décrire.

Cette agréable fête d'amis se prolongea assez tard dans la soirée, chacun se séparant en emportant un heureux souvenir des heures charmantes si vite écoulées.

Voici l'adresse :

A MONSIEUR L. Z. MALETTE
Contracteur des nouvelles bâtisses départementales.

MONSIEUR,— A l'occasion de la veille de la cinquante-deuxième anniversaire de votre naissance, nous avons cru devoir vous rappeler vos années, avec un peu de bruit, un peu d'éclat et avec un témoignage qui pourra à chaque minute vous rappeler notre estime et notre amitié pour vous.

Vous comprenez monsieur, que le travail si pénible qu'il soit, est grandement atténué et est un léger fardeau lorsque l'ouvrier travaille pour un homme qui, comme vous, comprend la valeur de la tâche et la grandeur du dévouement.

Puissiez-vous, durant de longues années continuer d'ériger dans toute la puissance du Canada, des monuments tels que celui que vous êtes à construire en cette ville.

Vous avez accompli deux grandes choses : celle de montrer votre esprit d'entreprise et celle de prouver que les canadiens-français sont aussi entreprenants que toutes les autres nationalités qui nous environnent.

Enfin, Monsieur, nous renouvelons nos sentiments d'affection et d'amitié, pour vous et pour madame Malette, nous vous souhaitons de longues années encore et demandons de toujours avoir des maîtres aussi bienveillants et aussi humains que vous l'avez été pour nous.

VOS EMPLOYÉS.

Ottawa, 12 avril, 1888.

UNE SENSATION

La dernière sensation produite à Ottawa nous arrive de la basse-ville, c'est la rue Clarence qui en a été le théâtre.

Un homme du nom de Camille Marineau, âgé d'environ 34 ans et qui demeurant au No 376, rue Clarence a quitté sa résidence depuis mardi matin. Sa femme ayant conçu que'ques inquiétudes à son sujet ne tarda pas à se convaincre que Marineau s'était envolé sous d'autres cieux avec une jeune fille.

La jeune femme qui vient d'être abandonnée ainsi n'est âgée que de 25 ans. Elle dit que mardi matin, son mari se leva à très bonne heure, et après avoir revêtu ses habits des dimanches, l'avertit qu'il se rendait à la Basilique à la basse messe. C'est depuis lors qu'elle ne l'a pas revu.

Après maintes recherches, la jeune femme apprit qu'au lieu d'aller à la messe, Marineau s'était rendu à la gare du chemin de fer Pacifique Canadien, où il acheta deux billets de première classe pour Montréal. L'épouse délaissée apprit aussi par la suite qu'avant son départ le mari infidèle avait hypothéqué la maison qu'il habitait et s'était emparé d'une somme de $32 en argent, les seules économies de sa femme ; il possèdait en tout environ $195 lors de son départ.

Madame Marineau dit que depuis près d'un mois elle s'était aperçue que son mari entretenait des relations avec la fille Boutin et elle lui avait même fait des remarques à ce sujet. Marineau était un homme sobre qui avait toujours tenu une conduite irréprochable à l'égard de sa femme, qui ne s'explique pas à quoi est dû ce changement subit et cette séparation.

Il est plus que probable qu'au cas où Marineau reviendrait, sa femme consentirait à demeurer de nouveau avec lui.

Cette affaire qui a été tenue cachée depuis mardi a créé une profonde sensation dans le quartier où le couple était bien connu et où rien ne faisait prévoir un semblable scandale qui fera le thème des conversations d'ici à quelque temps.

Le Dr Valade informe ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il vient de faire poser des appareils téléphonique à son bureau et à sa pharmacie sur la rue Sussex.

SOCIETE ST ANTOINE DE PADOUE

La femme de M Avias Thibault, membre de cette société, étant décédée, la contribution spéciale de "dix cents" (No 5) est devenue due et devra être payée d'aujourd'hui au 11 mai, dernier jour de séance régulière avant le mois révolu depuis la demande faite à la société par M. Thibault.

Par ordre,
F. X. R. SAUCIER,
Sec.-Corresp.

Ottawa, 12 avril 1888—1f

VENTE PAR ENCAN de meubles, de ménage et effets, mardi, le 17 avril courant à la résidence de Gilbert Ogilvy, Ecr., 61 rue McKay, (coin de la rue Charles) New-Edinburgh. Vente à 10.30h. a. m.

A. B. MacDonald,
Encanteur.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
—POUR VOS—
FERRONNERIES DE MAISON,
—TELS QUE—
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 & 75, RUE WILLIAM.

B. G
VOYEZ NOS
Etoffes a Robes
TOUT LAINE
—A—
20c.- 20c.
Valant 35cts.
Departement :-: des :-: Jobs
BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie

Une Chaussure de $1.50

MESSIEURS.—J'ai en magasin une chaussure pour hommes que je puis vendre à $1.50 la paire.

Elle est bonne sous le rapport de l'ouvrage, du style, du cuir et a une magnifique apparence. Elle vaut assurément le double de ce prix.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4m-88-1a

GRANDE OUVERTURE
—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN
—DE—
TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécuterons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée : 268, rue de l'Eglise.
22m-1a Magasin : 31, rue Duke, Chaudière.

NOUVEAU SALON DE BARBIER
DE PREMIERE CLASSE
au No. 7, Rue Elgin, tenu sur le plan Européen.

Les personnes qui désirent être bien servies feront bien de venir à mon établissement, ils seront servis avec le plus grande politesse et satisfaction N'oubliez pas la place, No. 7, rue Elgin, à côté du Bodega. Cet établissement sera ouvert le 21 de ce mois. Une visite est sollicitée.
19-n-1m CHAS. DESJARDINS, Prop.

LE ROI DES BREUVAGES

Toutes les réclames qu'on pourrait faire ne serviraient à rien pour augmenter la valeur et assurer la renommée du breuvage qui est aujourd'hui reconnu le meilleur, le moins coûteux, le plus efficace soit contre la dyspepsie ou comme purgatif et que l'on désigne sous le nom " d'Eau St Léon." Cette eau incomparable stimule l'appétit, et est sans pareille dans ses effets contre les affections chroniques, la purification du sang ; en un mot pour apporter un remède efficace contre les divers maux dont notre humanité est si souvent accablée. Comme régulateur "l'Eau de St Léon " a l'avantage sur bien d'autres remèdes, qu'elle s'adapte à toutes les constitutions.

Elle est en vente dans toutes les pharmacies ; en gros et en détail au bureau de la Compagnie de l'Eau St Léon, No. 534½, rue Sussex, où nous donnons rendez-vous à nos lecteurs.

WOODCOCK
MESDAMES !

Si vous voulez acheter un beau chapeau du printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Sparks.

Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par aucuns compétiteurs.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Venez en foule, n'hésitez pas ; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au

Magasin Populaire de Modes
de WOODCOCK
39---RUE SPARKS---39
Ottawa, 24-3-88—1a

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE.
Communication téléphonique en tout temps
266, rue Saint-Patrice, Ottawa.
1 12-87-S GUSTAVE RICARD

BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreuses pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa J'invite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163, Rue St. André. 2-4-88 6m

MM. Napoléon Rélanger & Joseph Cousineau
Désirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition du
SUPERBE ATELIER
DE
PHOTOGRAPHE
DE
MM. DORION & DELORME
No 140 Rue Sparks
Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que Photographie et peinture à l'huile, portrait agrandi, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée,
N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA,
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.
—L'ENDROIT—
le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.
PRIX: $1.50 par Jour
Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 50 à 75 centins par jour, d'après le plan Européen où à la semaine et au mois.
Le patronage du public est instamment sollicité.
C. H. SPENCER.
☞La salle à diner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.
H. V. GOOLAH - - - Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

PRINTEMPS 1888.
VIENNENT D'ETRE REÇU
15 CAISSES DE
CHAPEAUX
DE TOUTES SORTES.
Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.
100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE
LE TOUT A ÊTRE VENDU
a 25c. et 50c.
N. Faulkner & Fils
111 RUE RIDEAU

Marchandises
DE
Première Classe
—o—
Venant d'etre reçues
Ognons rouge au quart à grand marché.
4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.
Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.
Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Sucre et Sirop d'Erable nouveaux
CHEZ
JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Les mésaventures du "Britannia"

Le paquebot français "Britannia", de la ligne Cyprien Favre et Cie, de Marseille, qui fut retenu si longtemps en quarantaine, l'automne dernier, parce que le choléra s'était déclaré à bord parmi ses passagers italiens, est de nouveau l'objet des mesures de rigueur de la part des autorités sanitaires de New-York.

Arrivé ces jours derniers des ports de la Méditerranée avec 559 émigrants italiens, parmi lesquels s'est déclaré un cas de petite vérole pendant la traversée, le "Britannia" est maintenant retenu en observation, non pas à la Quarantaine, mais dans le port même, entre le Castle Garden et Bedlow's Island, sous la surveillance de la police. Après avoir passé par toutes les formalités de la Quarantaine, le " Britannia " s'est dirigé tranquillement vers son dock à Brooklyn, mais les autorités sanitaires de la ville se sont absolument opposées au débarquement de ses passagers et de leur bagages. Le " Britannia " s'est dirigé alors vers le Castle Garden, mais avant qu'il y fût arrivé, le capitaine recevait la signification suivante :

" Ayant appris que les passagers du paquebot "Britannia" et leurs effets, s'ils étaient débarqués, constitueraient un danger pour la vie et la santé de la population de cette ville, par suite de leur contact récent avec la petite vérole, je soussigné, en vertu des droits que me confère ma qualité de directeur de l'administration sanitaire de la ville de New-York, interdit le débarquement d'aucun passager ou d'aucun de leurs effets, jusqu'à ce que le conseil d'hygiène en décide autrement—WALTER DE F. FAY, docteur médecin, surintendant de l'administration sanitaire.

Force a été alors au "Britannia" de jeter l'ancre, et depuis il est surveillé par des détachements de policemen montés sur des chaloupes ! Or, dans cette circonstance, le "Britannia" est très probablement victime d'un conflit entre les autorités sanitaires de l'Etat qui administrent la Quarantaine, et les autorités sanitaires municipales de Brooklyn et de New York. Voici, en effet, le rapport qu'a fait le docteur Smith, le médecin de la Quarantaine, après avoir permis au "Britannia" d'entrer dans le port :

"Le paquebot "Britannia" est arrivé à la Quarantaine le 23 mars, à dix heures du soir, avec 550 émigrants italiens venant de Naples. Un cas de petite vérole a été découvert à bord. Mais le rapport du médecin du bord constate que le malade a été placé à l'infirmerie et complètement isolé avant le développement des éruptions, et, en cela, le rapport du médecin est confirmé par les déclarations des officiers du paquebot. Le malade a été transporté à l'hôpital ; les passagers ont été vaccinés, et leurs bagages et le navire ont été soigneusement désinfectés."

Le paquebot "Britannia," de la ligne Cyprien Fabre, est encore à l'ancre dans la rivière du Nord, en face de la Batterie, mais la plupart des émigrants italiens qu'il a amenés à New-York ont été débarqués au Castle Garden. Dans la matinée le docteur Cyrus Edson, du conseil d'hygiène de la ville, s'est rendu avec plusieurs aides à bord du "Britannia," et a examiné l'un après l'autre tous les émigrants qui, on s'en souvient, ont été vaccinés à leur arrivée par les médecins de la Quarantaine. Il s'en est trouvé 450 sur les bras desquels le docteur a constaté que le vaccin avait produit son effet ; ceux-là ont été transbordés immédiatement sur un chaland qui les a conduits à Castle Garden. Quant aux cent autres émigrants, qui semblent jusqu'ici rebelles à l'action du vaccin, ils resteront en observation sur le "Britannia" et ne seront renvoyés à la Quarantaine que si un ou plusieurs cas de petite vérole viennent à éclater parmi eux. Le débarquement des Italiens amenés par le "Britannia," débarquement qui s'est opéré par un temps superbe, avait attiré là la Batterie des milliers de curieux.

RESUMÉ TELEGRAPHIQUE

(*Dépêches de cette après midi*)

Berlin, 13—On a demandé au prince de Hohenlohe le gouverneur général de l'Alsace Lorraine comment il accueillerait l'offre de remplacer M. Bismark. Il répondit évasivement.

Paris, 13—M. De Freycinet, ministre de la guerre a retiré l'ordre émané par le Gén Ferron et le Gén. Logerot de défense de jouer des airs Boulangistes à l'armée. Le Général Boulanger a recommandé aux électeurs de la Dordogne l'ex ministre Fourton qui jadis sollicita le maréchal MacMahon de devenir dictateur afin de servir comme marchepied au régime monarchique. L'on considère cela comme une faute grave de la part de Boulanger. On n'aime pas Fourton dans le pays. Un manifeste a été émané aux électeurs du Nord, signé par les députés Laguerre, Susini, Laur, Hérisse et Michelin protestant contre l'emploi des gendarmes et autres mesures qu'ils attribuent au gouvernement pour empêcher l'élection de Boulanger.

Le manifeste déclare que le général est un républicain et qu'il entrera en chambre pour maintenir un programme de réformations sincèrement démocratiques et qu'il défendra la France et la République.

La chambre des députés sera réouverte le 19 avril et on s'attend qu'elle siégera jusqu'au mois de mai.

Bruxelles, 13—Les dépenses extraordinaires du gouvernement pour 1888 sont estimées à $10,000,000. Cette somme est destinée principalement à la construction de nouvelles fortifications et à l'entretien de chemins militaires.

Londres 13—2600 émigrants sont partis de Queenstown pour l'Amérique cette semaine.

Rome 13—Le pape a célébré hier, une messe spéciale pour 20,000 pélérins français, autrichiens et slaves. Les pélérins ont été accueillis chaudement par les Italiens qui se se sont assemblés pour les voir.

Chattanooga, Tenn. 13—Un homme du nom de James McGee a été arrêtée à Oneida, Tenn. L'on croit que McGee est l'insaisissable Tascott le meurtrier du millionnaire Snell de Chicago.

New York, 13—Les dépêches spéciales au "Herald" disent : Boulanger a dit hier : "Je n'aime pas à traîner le sabre en temps de paix. Si on a la guerre, tout le monde sait que je le reprendrais. Il est absurde de dire : Boulanger c'est la guerre. Ni la France ni l'Allemagne ne veulent la guerre. Vous devriez plutôt dire : Boulanger c'est la paix."

A bon Marché.

Nouvelles Marchandises
—ET—
DRAPS POUR COSTUMES

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude de nos avancés.

N.B.---L'établissement de Modistes par Excellence.

Dupuis & Nolin